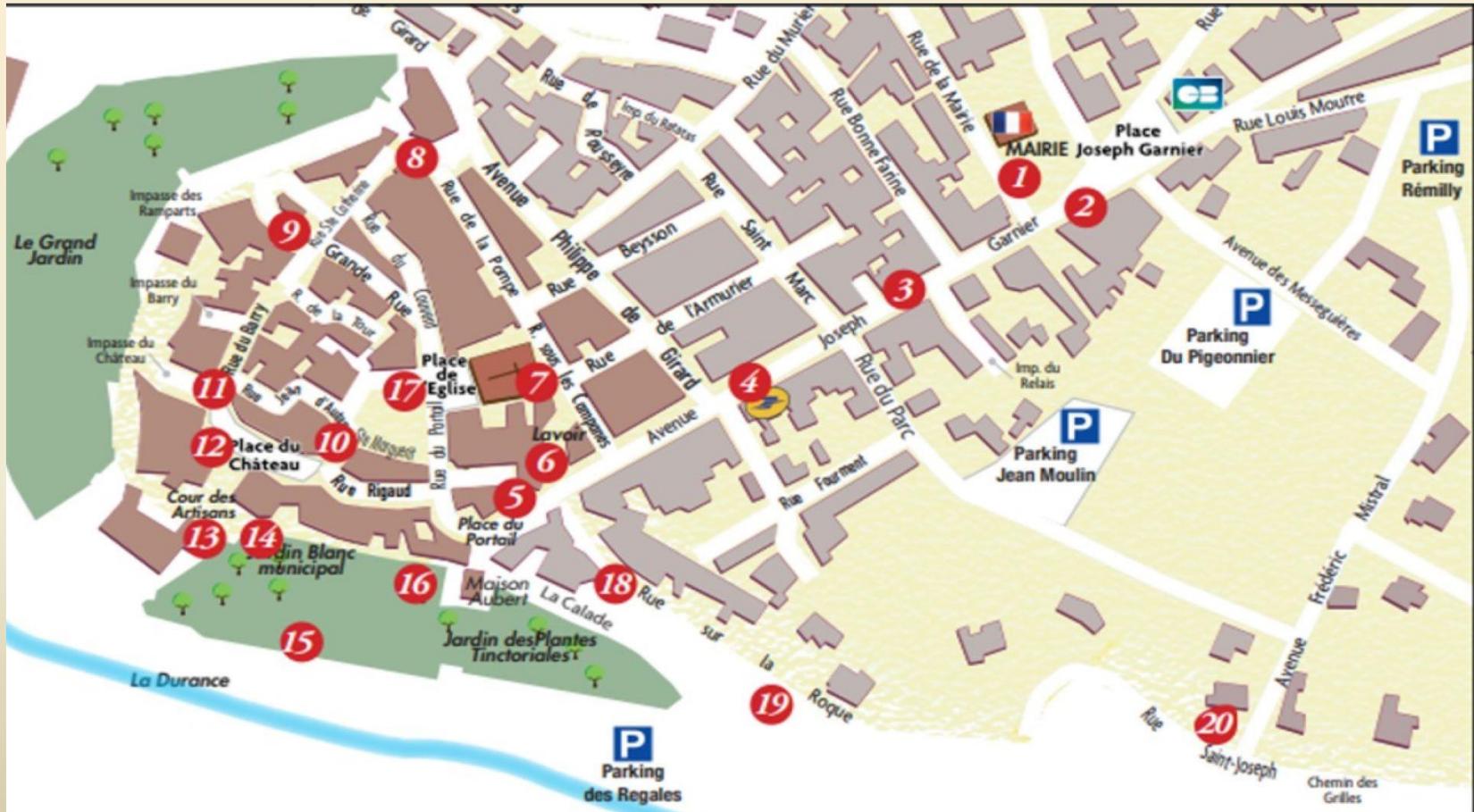


# Présentation du Parcours Découverte de LAURIS

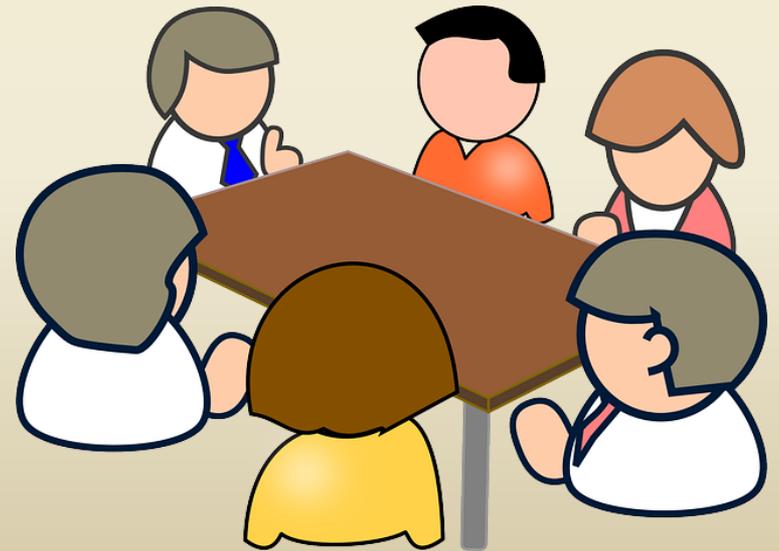


# Naissance d'un Projet

## ➤ Création du Conseil des Aînés



## ➤ Groupe de Travail

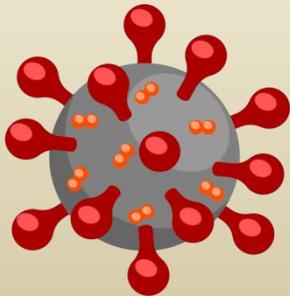


# Organisation du Travail

**Nombreuses visites et réunions**



**Partage des tâches**



**Quelques difficultés**

# Parcours et Contenu du Projet

**Objectif : le vieux village**

- **Patrimoine historique  
bâti ?  
Pas assez d'éléments**



- **Patrimoine matériel et immatériel de Lauris**

# Si Lauris m'était conté...

## Choix des lieux et thèmes

## Déambulation à partir des parkings



# Si Lauris m'était conté..



# Quelques exemples de panneaux

## 3 asperge de Lauris à la table des Reines



Depuis le chemin de la Roque on pouvait admirer, pendant toute la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les parcelles des Isles plantées d'asperges. Cette production faisait vivre et a enrichi de nombreux Laurisiens.

L'asperge de Lauris, appelée aussi "la Boufarik" du nom de sa région d'origine, fut introduite par Alexandre Etienne Grangier qui rapporta d'Algérie des graines dans une canne creuse. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, il en améliora la production par un système de culture sous châssis de verre alimentés par des chaudières à charbon dont les tuyauteries chauffaient les asperges sous terre. Cette technique permettait d'obtenir une première récolte pour Noël. La saison étant très courte, toute la famille était réquisitionnée pour cueillir les asperges, les nettoyer et confectonner les bottes.

Cette asperge verte, savoureuse, qui n'avait pas besoin d'être épluchée, arrivait la première sur les marchés. Elle fut rapidement réputée. On la retrouva ainsi sur les menus des paquebots transatlantiques, dans les grands restaurants parisiens, sur les menus des Reines, Elisabeth d'Angleterre et Juliana de Hollande et sur la table de l'Élysée. L'asperge verte de Lauris est un cultivar encore produit dans la région. Pour la mettre en valeur, Guy Savoy a créé la sauce « Lauris ».



Si Lauris m'était conté...

Un parcours de 20 lieux de mémoire

En savoir plus ? Cliquez ici.  
English version on line.



## 3 Lauris en fête



Le Groupe Sauvage



Les élèves de la Salle

Il y a toujours eu beaucoup de musiciens, de poètes et d'acteurs à Lauris. En 1857, naît un groupe de musiciens ou Corps de musique. En 1899 est créée une société La Muse Laurisienne dont le but était de « propager et de développer

par le goût du théâtre, d'en faire ressortir l'utilité et l'agrément et d'organiser des soirées ».

La lyre sculptée sur le mur nous rappelle que c'est dans cette salle, alors dénommée salle de l'Eden, que se retrouvaient musiciens et chanteurs. C'est ici que Tino Rossi, inconnu à l'époque, est venu chanter pour la première fois les 14 et 15 septembre 1930, grâce à Petit Louis, un musicien laurisien qui le connaissait. Les bals du Carnaval se déroulaient aussi dans ce lieu. Les différents groupes de musiciens y donnaient régulièrement concerts et *hôtels* (bals). Ils s'appelaient les BSS (Bois Sans Soif), les Lapins Blancs, les Mickeys, The Loris Jazz, le Tatajazz. Certains accompagnaient aussi les chars du Carnaval durant une semaine. La Muse présentait ses spectacles au café face à la mairie. Pendant la guerre, les acteurs donnaient des représentations dans les villages voisins, l'argent récolté servait de pécule aux prisonniers de guerre à leur retour.



Si Lauris m'était conté...

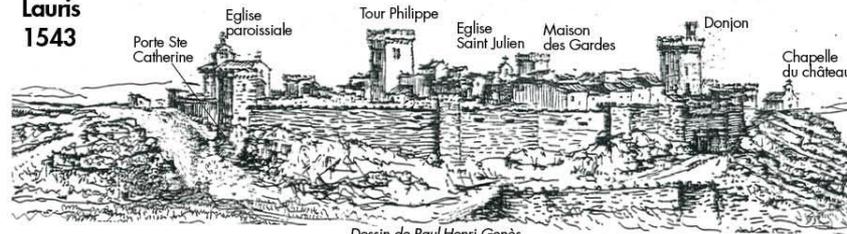
Un parcours de 20 lieux de mémoire

En savoir plus ? Cliquez ici.  
English version on line.



# Lauris

Lauris  
1543



Dessin de Paul-Henri Genès

En Provence, *bàrri* signifie rempart, de nombreux villages ont leur *bàrri*. Le premier rempart de Lauris date du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle. Il allait à l'est jusqu'à la porte de la Frache, place du Portail. Un deuxième fut construit au milieu du XVI<sup>e</sup> et se terminait à la Fontaine du Canard. Les remparts étaient crénelés mais pendant la Révolution, les Laurisiens détruisirent les créneaux et récupérèrent les pierres pour construire des habitations en dehors de l'enceinte.

Ici à Lauris, on dit que lorsqu'il y a le *bàrri* (large bande de nuages noirs parallèles à l'horizon et qui cache presque les Alpilles), cela annonce généralement de la pluie pour le lendemain.

Au pied des remparts se trouve le Grand Jardin, ancienne propriété des Seigneurs, devenue communale en 1998.

Cinquante mètres plus haut, par la jolie ruelle à gauche, se trouve la Tour Philippe, ainsi nommée en hommage à Philippe de Lambesc, vaillant seigneur du XIV<sup>e</sup> siècle. C'est une tour carrée datée du XIII<sup>e</sup> siècle, dont ne restent visibles que les fenêtres géminées. On aperçoit encore, dissimulées par une construction, des fenêtres à colonnes torsadées et un décor en queue de paon.



**Si Lauris m'était conté...**

Un parcours de 20 lieux de mémoire

En savoir plus ? Cliquez moi.  
English version on line.





## 19 Le temps des cerises

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avec l'arrivée du chemin de fer, les cultures vivrières de Lauris laissent place à des productions qui s'exportent : l'asperge, le raisin de table, la cerise. Deux variétés : la cerise rouge, destinée à la table (Burlat, Cœur de bœuf) et la blanche (Bigarreau, Napoléon) destinée aux fruits confits et conserves.

Jusque dans les années 1960, tout Lauris travaillait en famille aux cerises : ramassage, équeutage, dénoyautage. Elles étaient portées directement dans l'une des usines du village pour y être traitées à l'eau bouillante additionnée de dioxyde de soufre et de saumure. Les rues du village empestaient l'odeur soufrée de cette mixture et les rigoles le long des trottoirs étaient rongées par les résidus. Les cerises étaient ensuite transportées à Apt pour être transformées en fruits confits. Les noyaux revenaient aux familles et étaient brûlés dans les poêles en hiver. C'était le charbon de l'époque.

Quant à la cerise de table, elle était vendue sur les marchés voisins ou au MIN (marché de primeurs en gros) de Cavaillon, pour être expédiée en France et à l'étranger. La plupart des cerisiers sont morts dans les années 1960 suite à la création du barrage de Serre-Ponçon (sécheresse due à l'abaissement de la nappe phréatique).



**Si Lauris m'était conté...**  
Un parcours de 20 lieux de mémoire

En savoir plus ? Flashez moi.  
English version on line.



# Pour qui ?

- ❖ **Touristes et visiteurs**
- ❖ **Laurisiennes et Laurisiens**
- ❖ **Enfants des Ecoles, Centre de Loisirs,  
Maison des Jeunes**

# Outils de Consultation

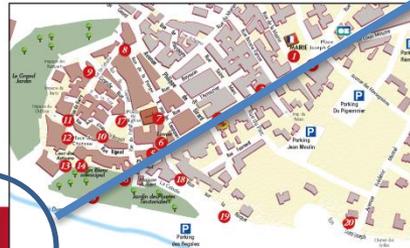


## 1 Quand la mairie était une magnanerie

«Ce bruit « Cric-crac, cric-crac », berçait les nuits des Laurisiens au XIX<sup>ème</sup> siècle. Dans le village, chacun avait, dans son grenier, son élevage de vers à soie. Les chenilles du bombyx du mûrier grignotaient inlassablement les feuilles des mûriers blancs du quartier du Caucadis

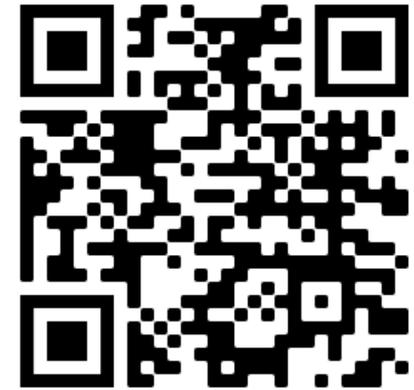
pour confectionner leurs cocons de soie mesurant 5 cm de long sur 1,5 cm de diamètre. Les cocons étaient ébouillantés pour en extraire le fil. Les plus beaux spécimens étaient expédiés à Lyon par le train pour être filés par les canuts. La filoselle, résidu du cocon mélangée à d'autres fibres comme le chanvre, servait à fabriquer draps, rideaux, torchons...

Lors de processions dans le village, les dames faisaient bénir les œufs et les cocons. La culture du ver à soie ou sériciculture est attestée depuis le XVI<sup>ème</sup> siècle en Provence. La première magnanerie de Lauris se situait à la maison dite de Garde, place du Portail. Un industriel laurisien en fit construire une nouvelle en 1890, devant laquelle il planta un grand cèdre toujours aussi majestueux. C'est cette magnanerie qui sera achetée par la municipalité et qui deviendra l'Hôtel de Ville en 1952.



 **Si Lauris m'était conté...**  
Un parcours de 20 lieux de mémoire dans Lauris

En savoir plus ? Cliquez ici.  
English version on line.



<https://www.lauris.fr/fr/le-parcours-decouverte-1>

Panneau 1

# La page du QR code



## 1 Quand la mairie était une magnanerie

«Ce bruit « Cric-crac, cric-crac », berçait les nuits des Laurisiens au XIX<sup>ème</sup> siècle. Dans le village, chacun avait, dans son grenier, son élevage de vers à soie. Les chenilles du bombyx du mûrier grignotaient inlassablement les feuilles des mûriers blancs du quartier du Caucadis

pour confectionner leurs cocons de soie mesurant 5 cm de long sur 1,5 cm de diamètre. Les cocons étaient ébouillantés pour en extraire le fil. Les plus beaux spécimens étaient expédiés à Lyon par le train pour être filés par les canuts. La filoselle, résidu du cocon mélangée à d'autres fibres comme le chanvre, servait à fabriquer draps, rideaux, torchons...

Lors de processions dans le village, les dames faisaient bénir les œufs et les cocons. La culture du ver à soie ou sériciculture est attestée depuis le XVI<sup>ème</sup> siècle en Provence. La première magnanerie de Lauris se situait à la maison dite de Garde, place du Portail. Un industriel laurisien en fit construire une nouvelle en 1890, devant laquelle il planta un grand cèdre toujours aussi majestueux. C'est cette magnanerie qui sera achetée par la municipalité et qui deviendra l'Hôtel de Ville en 1952.



Si Lauris m'était conté...  
Un parcours de 20 lieux de mémoire dans Lauris

En savoir plus ? Cliquez ici  
English version on line



## Panel 1 When the town hall was a silkworm farm

The noise " Cric-crac, cric-crac ", rocked the nights of the Laurisiens in the 19th century. In the village, everyone had a silkworm farm in their attic.

The silkworm caterpillars nibbled tirelessly at the white mulberry leaves in the Caucadis district to make their silk cocoons, 5 cm long by 1,5 cm in diameter. The cocoons were scalded to extract the thread. The most beautiful specimens were sent to Lyon by train to be spun by the canuts. The filoselle, the residue of the cocoon, mixed with other fibres such as hemp, was used to make sheets, curtains, clothes, etc.

# Pour accéder au parcours sur le site

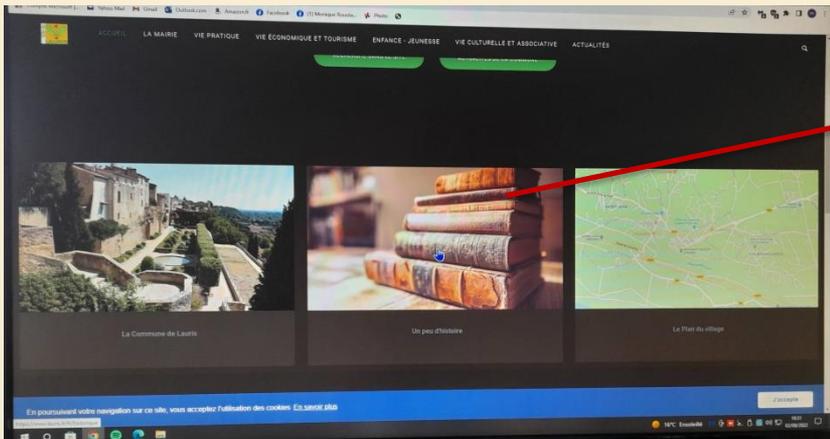
1 - Cliquez sur : <https://www.lauris.fr/>



Cliquez sur l'encart vert pour faire défiler les panneaux et les infos complémentaires

# Pour accéder au parcours sur le site

2 - Cliquez sur : <https://www.lauris.fr/>



Cliquez sur le logo  
« un peu d'histoire »

Cliquez sur l'encart vert pour  
faire défiler les panneaux et les  
infos complémentaires

## Parcours découverte du village

Dans le cadre du Conseil des aînés et aînés, Brigitte Boisard, Mady Colet, Jean-Paul Grégoire, Martine Guezennec, Colette Moulin-Berger et Monique Roustan ont réalisé un parcours découverte du village de Lauris. Un ensemble de panneaux va être installé le long d'un circuit débutant à la Mairie et sinuant dans les rues du village. Chaque panneau situe et caractérise un lieu remarquable par son histoire ou la mémoire de la vie des Laurisiennes et Laurisiens. Nous vous proposons de suivre virtuellement cette promenade découverte en visualisant sur votre téléphone, tablette ou ordinateur les images des panneaux qui seront installés sous peu.

Bonne découverte et bonne lecture

[LE PARCOURS DÉCOUVERTE DE LAURIS](#)

ENGLISH

As part of the Council of Elders, Brigitte Boisard, Mady Colet, Jean-Paul Grégoire, Martine Guezennec, Colette Moulin Berger and Monique Roustan have made

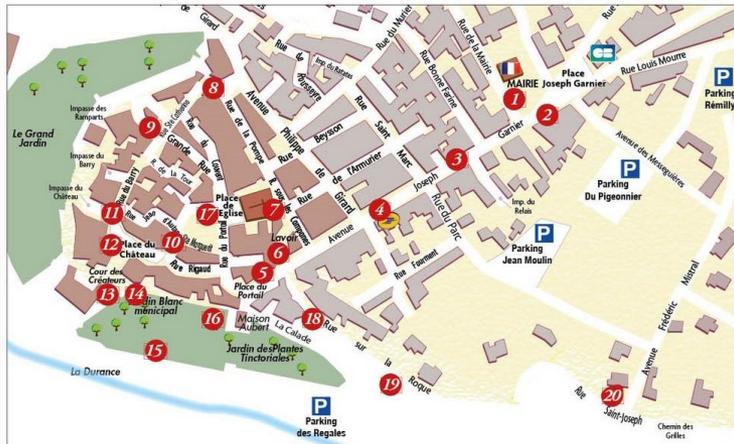
# Ce que nous montre le site

## Visite découverte dans le Village de Lauris



## Discovery tour of the village of Lauris

\*\*\*\*\*



## Rappel du plan du parcours

## Liste des Panneaux

Panneau 1 : Quand la mairie était une magnanerie/When the town was a silkworm farm

Panneau 2 : L'asperge de Lauris à la table des reines/Lauris asparagus at the Queen's table

Panneau 3 : Lauris en fêtes/Music in Lauris

Panneau 4 : L'école des filles/The school for girls

Panneau 5 : Quand le cygne se prend pour un canard/When the swan thinks it's duck

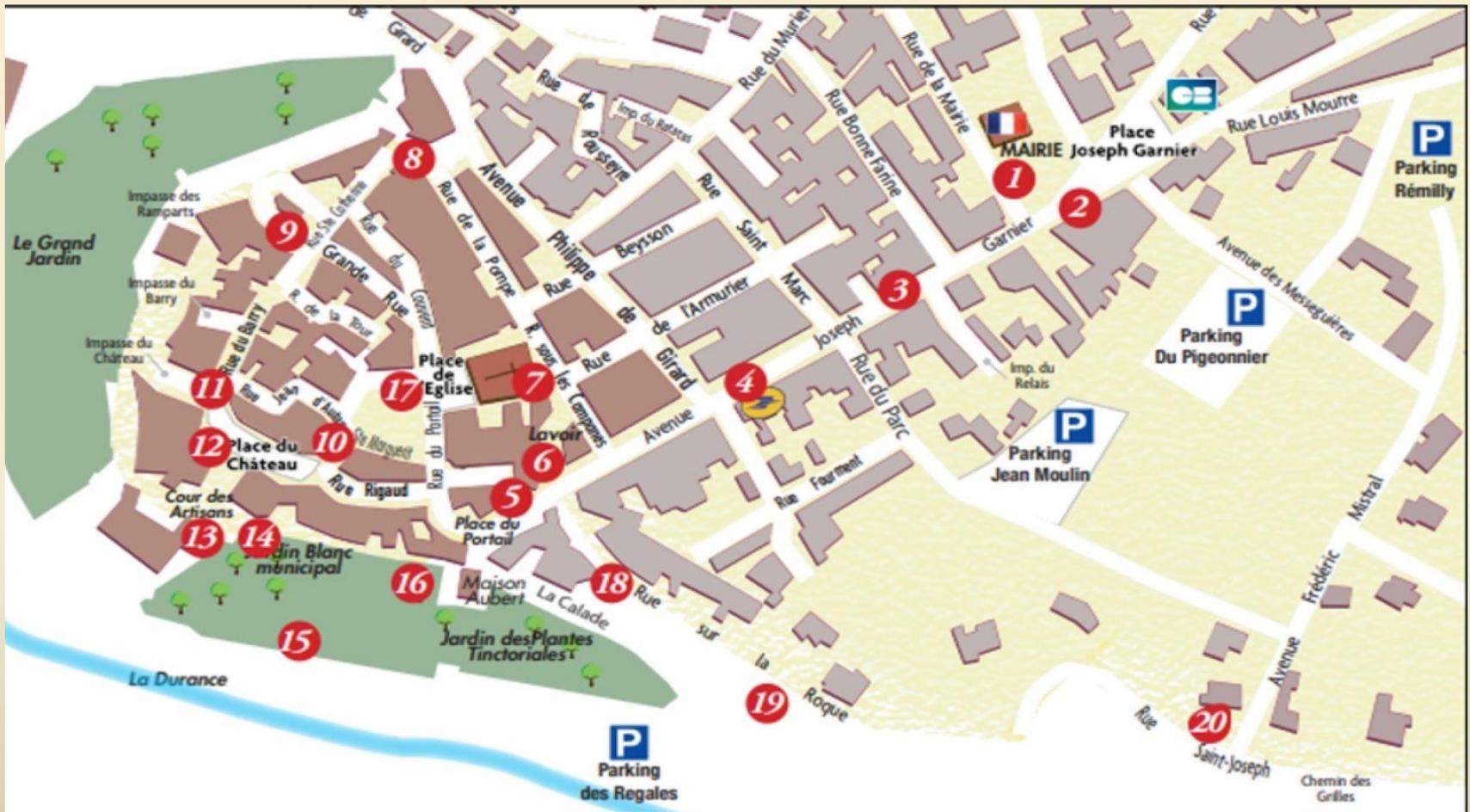
Panneau 6 : Le lavoir sous les campanes, la bugade/La bugade

Panneau 7 : Le miracle de l'horloge/The miracle of the clock

Panneau 8 : Lauris sauvé de la peste/Lauris saved from the plague

...

# Il ne vous reste plus qu'à visiter...



# Remerciements

- Mairie : Financement avec LMV  
Didier Sebbah – Eric Fontanarava – Patrick Moulin
- Le groupe de travail
- Jean-Paul Grégoire – Monique Roustan
- Les traductrices : Mady Collet – Brigitte Boissard et Dominique Smith
- Lucienne Ferreri et les multiples relecteurs
- Les propriétaires des murs
- Thierry Dernis et les services Techniques et Administratifs

*Merci de votre attention...*

*A bientôt pour l'inauguration* 😄

